

Sommaire – Principales conclusions

L'image des enfants et des adolescents étant des technophiles ou des « enfants du numérique » persiste auprès des adultes, en particulier les parents, qui sont considérés (et c'est souvent ce qu'ils ressentent eux-mêmes) comme étant désespérément dépassés. Dans quelle mesure cette image reflète-t-elle la réalité? C'est la question sur laquelle HabiloMédias s'est penché dans ce rapport, qui porte sur les compétences des élèves selon le modèle de littératie numérique d'HabiloMédias, illustrant la littératie numérique chapeautant une multitude de compétences transversales. [<http://habilomedias.ca/principes-fondamentaux/quest-ce-que-leducation-aux-medias>]

► Utiliser, une composante de base de la littératie numérique

Utiliser réfère à l'acquisition de connaissances techniques permettant d'utiliser aisément l'ordinateur ou Internet. Ces acquis sont les aptitudes et compétences de base constituant un savoir-faire essentiel – **Utiliser**, par exemple, des programmes informatiques comme les logiciels de traitement de texte, les navigateurs Web, le courriel électronique et d'autres outils de communication – qui doit progressivement atteindre un calibre de plus haut niveau pour nous permettre d'avoir accès et d'utiliser des ressources d'information comme les moteurs de recherche et les bases de données en ligne, de même que les technologies émergentes comme l'infonuagique (*cloud computing*).

L'accès à Internet et aux appareils et plates-formes numériques est essentiel à l'acquisition de compétences en littératie numérique.

- Les élèves canadiens sont très branchés : l'accès à Internet en dehors de l'école est universel (99 %).
- Toutefois, cet accès n'est pas réparti uniformément :
 - Les élèves les plus âgés sont plus susceptibles que les plus jeunes d'accéder à Internet à la maison à partir d'un appareil portable comme un ordinateur portable ou un téléphone cellulaire, d'avoir des appareils en réseau dans leur classe ou d'utiliser la technologie pour faire leurs travaux scolaires.
 - Les élèves très aisés sont plus susceptibles que les élèves moyennement aisés de posséder leur propre téléphone cellulaire et d'avoir accès à Internet en dehors de l'école par des appareils portables, notamment un ordinateur portable, un lecteur MP3, un téléphone cellulaire ou un téléphone intelligent ou une console de jeux.
- La plupart des jeunes Canadiens possèdent au moins des compétences de base en littératie numérique qui relèvent de la catégorie Utiliser :
 - Presque tous les élèves utilisent la technologie numérique en dehors de l'école pour prendre part à une vaste gamme d'activités à l'aide de plateformes

numériques comme les réseaux sociaux, les sites de vidéo transmission et les jeux en ligne.

- Un nombre important d'élèves possèdent des compétences avancées en ce qui concerne certaines activités, notamment :
 - l'affichage de photos;
 - le blocage de personnes indésirables;
 - l'utilisation des paramètres de confidentialité sur les sites de réseautage social;
 - le contournement des filtres scolaires qui bloquent l'accès aux sites Web qu'ils veulent visiter.

Les activités suggèrent que la forte motivation des élèves à acquérir des compétences techniques avancées leur fournit de ce fait un avantage direct qui les touche personnellement ou socialement.

- Les élèves démontrent certaines habiletés à trouver de l'information en ligne :
 - 61 pour cent utilisent plus d'un moteur de recherche;
 - 61 pour cent reprennent une recherche s'ils ne sont pas satisfaits des résultats qu'ils ont obtenus;
 - un peu plus du tiers (35 %) des étudiants de la 7^e à 11^e année utilisent des outils de recherche avancée;
 - 50 pour cent font défiler la page complète des résultats de recherche avant de cliquer sur un lien.

► Comprendre le contexte et évaluer le contenu

Comprendre désigne l'ensemble de compétences qui nous permettent de saisir, mettre en contexte et évaluer avec circonspection les médias numériques de manière à pouvoir prendre des décisions éclairées sur nos agissements et nos découvertes en ligne. Dans l'ensemble, les résultats du sondage dressent un bilan mitigé des compétences des élèves canadiens en ce qui concerne l'aspect **Comprendre** de la littératie numérique.

- La bonne nouvelle, c'est qu'un large pourcentage d'élèves de tous les âges vérifient l'exactitude des renseignements trouvés en ligne :
 - 89 pour cent vérifient informations en ligne pour leurs travaux scolaires;
 - 71 pour cent vérifient l'information qu'ils fournissent à un ami ou à un membre de leur famille;
 - 66 pour cent vérifient l'information qu'ils cherchent pour leur plaisir;
 - 60 pour cent vérifient l'information présentée dans une nouvelle, un blogue, etc., en ligne.

La variation des résultats illustre que les jeunes ont davantage tendance à appliquer leurs compétences numériques lorsqu'ils perçoivent un risque de conséquences immédiates – dans

le cas d'un travail noté, par exemple, ou si des amis ou des membres de leur famille comptent sur eux.

- Fait intéressant, le nombre d'élèves qui vérifient l'exactitude des renseignements en ligne pour leurs travaux scolaires demeure relativement stable pour l'ensemble des niveaux scolaires :
 - le pourcentage passe de 82 pour cent en 4e année à 90 pour cent en 5e année;
 - de la 6e à la 11e année, le taux fluctue entre 87 pour cent et 93 pour cent.
- Les élèves utilisent diverses méthodes pour vérifier l'information qu'ils trouvent en ligne :
 - les stratégies de vérification les plus courantes consistent à chercher sur un site qu'ils considèrent fiable et à vérifier d'autres sources pour voir si elles disent la même chose (« triangulation »);
 - la prochaine stratégie courante est de s'assurer que les faits présentés sur le site proviennent d'experts en la matière;
 - la moitié des élèves vérifient si les opinions présentées sur le site sont appuyées par des faits qu'ils peuvent corroborer;
 - moins de la moitié des élèves font des recherches pour voir si la source est considérée fiable par d'autres ou si le site ne présente qu'un côté d'une question.
- Pour environ la moitié des élèves, les professeurs jouent un rôle important en recommandant des sites à consulter ou en confirmant la fiabilité des sites visités.
 - plus de la moitié des élèves demandent à leur professeur quels sites consulter quand ils recherchent de l'information ou leur demandent conseil pour savoir si un site est bon ou non;
 - les élèves de 4e année sont plus susceptibles de demander conseil à un professeur (67 %).

D'autres aspects importants des compétences dans la catégorie **Comprendre** concernent la capacité à prendre des décisions éclairées et la prise de conscience des incidences éthiques découlant de ses actions.

- Les élèves expriment des connaissances limitées en ce qui concerne les aspects commerciaux des sites et des plates-formes qu'ils utilisent en ligne :
 - 39 pour cent des élèves pensent à tort que les entreprises ne s'intéressent pas à ce qu'ils disent et font en ligne;
 - 68 pour cent pensent à tort que si un site Web possède une politique de confidentialité, il ne communiquera pas leurs renseignements personnels à d'autres.
- L'éthique numérique est un autre motif de préoccupation :
 - 14 pour cent des élèves de 11e année indiquent qu'ils utilisent le cellulaire pour tricher pendant un examen à l'école;
 - 46 pour cent des élèves sont d'accord avec l'affirmation suivante : « Il n'y a aucun problème à télécharger de la musique, des émissions de télé ou des films illégalement ». Ce pourcentage augmente avec les niveaux, soit de 26 pour cent en 6e année à 72 pour cent en 11e année.

► Créer du contenu et contribuer à la société numérique

Créer, c'est savoir produire des contenus et communiquer efficacement en utilisant divers outils et médias numériques. Former les Canadiens à créer à partir de médias numériques, c'est leur assurer le droit de jouer pleinement leur rôle de citoyens contribuant activement à la société numérique. La création – par le biais de blogues, de tweets, de wikis ou de tous ces outils qui foisonnent et nous permettent de nous exprimer et de partager en ligne – est au cœur de la citoyenneté et de l'innovation.

Contrairement à l'évaluation, dans le cadre de notre étude, de la capacité des élèves à utiliser et à comprendre les médias numériques, nous n'avons pas cherché à savoir à quel point ceux-ci sont habiles pour créer du contenu numérique. Nous nous sommes plutôt intéressés à déterminer s'ils en créent et à quelle fréquence.

- Une majorité d'élèves créent un certain contenu numérique assez fréquemment. Cependant, leur création de contenu semble être surtout axée sur leur vie sociale.
 - Près des trois quarts des élèves publient des commentaires ou des photos sur leur propre site de réseautage social. Un élève sur six le fait au moins une fois par jour.
- Un petit nombre d'élèves publient fréquemment du contenu créatif, mais la vaste majorité des élèves ne le font que rarement ou pas du tout :
 - 38 pour cent ont déjà publié une histoire ou une œuvre d'art qu'ils avaient eux-mêmes créée – mais seulement un tiers d'entre eux le font une fois par année ou plus;
 - étonnamment, bien que YouTube est le site le plus populaire des élèves selon notre enquête, seulement un tiers des élèves publient des vidéos ou des fichiers audio d'eux-mêmes;
 - 9 pour cent des garçons publient une vidéo au moins une fois par mois, comparativement à 6 pour cent des filles.
- Un mince pourcentage d'élèves participent au débat public et au militantisme en ligne :
 - bien que 29 pour cent des élèves de la 7^e à 11^e année ont déjà publié des commentaires sur des sites de nouvelles, seulement un petit pourcentage le font sur une base régulière.

► Les compétences en littératie numérique : où les jeunes les acquièrent-ils et de quelle manière?

En plus d'évaluer le niveau des compétences en littératie numérique des élèves, l'étude s'est penchée sur des questions tout aussi importantes portant sur la manière dont ils font ces apprentissages. Sans surprise, les parents et les professeurs sont les sources d'information les plus fréquemment signalées en ce qui concerne les compétences numériques, mais il est intéressant de constater que les élèves ont tendance à apprendre des compétences différentes de la part de ceux-ci.

- Presque tous les élèves (92 %) disent avoir appris comment chercher de l'information en ligne :
 - les parents (47 %) et les professeurs (45 %) sont les sources principales de cet apprentissage;
 - les filles ont davantage tendance à faire cet apprentissage grâce à des professeurs (53 %, comparativement à 38 % des garçons). Ce résultat cadre avec celui selon lequel les filles sont davantage susceptibles de demander l'aide de leur enseignant pour trouver et évaluer de l'information en ligne. Mais ceci soulève une inquiétude à l'effet que le programme d'enseignement n'intégrerait pas encore la recherche d'information, accessible uniquement aux élèves qui en manifestent l'intérêt et qui sont disposés à poser des questions.
- Une grande majorité d'élèves (80 %) ont également appris à déterminer la véracité des renseignements en ligne :
 - une moitié de ces élèves ont fait cet apprentissage par leurs professeurs (45 %), mais un nombre nettement inférieur, par leurs parents (37 %).
- Les élèves ont davantage tendance à dire que leurs parents leur ont enseigné à utiliser les paramètres de confidentialité sur les sites de réseautage social – compétence pratique qui pourrait être considérée comme une préoccupation relative à la sécurité – tandis que les professeurs sont une source plus courante pour apprendre comment les entreprises recueillent et utilisent les renseignements personnels en ligne, une question plus abstraite.
- Les élèves étaient aussi plus susceptibles de se tourner vers leurs parents pour apprendre quelles activités sont légales et illégales en ligne.
 - Les parents jouent un rôle important quand vient le temps d'aider les élèves à faire des choix éthiques à cet égard : par exemple, il y a une corrélation directe entre les familles qui ont des règles à la maison à propos du téléchargement de musique, de vidéos, d'émissions de télé ou de logiciels et la probabilité et la fréquence à laquelle les élèves s'adonnent illégalement à de telles choses.
- Lorsqu'on les a interrogés à propos des sujets sur lesquels ils aimeraient en apprendre davantage à l'école, les élèves ont surtout manifesté un intérêt pour la recherche d'information en ligne :
 - 51 pour cent des élèves veulent apprendre comment savoir si une information en ligne est vraie;
 - 45 pour cent veulent apprendre comment savoir ce qui est permis ou interdit de faire en ligne;
 - un tiers des élèves veulent apprendre comment les entreprises recueillent et utilisent les renseignements personnels, comment chercher de l'information en ligne et comment utiliser les paramètres de confidentialité.
- Le nombre d'élèves qui ont acquis des compétences de littératie numérique à l'école est à peu près constant d'un niveau à l'autre, ce qui laisse à penser que ces compétences n'ont pas encore trouvé leur place au sein des programmes d'enseignement et que ces notions seraient plutôt introduites par des enseignements ponctuels.

► La technologie en classe et les filtres scolaires

Une autre question portant sur l'éducation des élèves en matière de littératie numérique concerne le rôle de la technologie dans la classe. Dans l'ensemble, relativement peu d'élèves ont le droit d'utiliser à l'école les appareils numériques portables qui sont omniprésents dans leur vie, comme les téléphones intelligents et les lecteurs MP3. Même lorsque ces appareils et ces plateformes sont disponibles, les élèves les utilisent surtout pour des activités essentiellement similaires aux exercices en classe. Ce qui se traduit par une réduction du travail d'équipe et des communications avec les autres membres de la communauté, deux éléments centraux des compétences de littératie numérique relevant de la catégorie **Comprendre**.

- Un grand nombre d'élèves indiquent que leur école possède des technologies numériques axées sur l'enseignement, comme un site Web de classe (72 %), des tableaux blancs numériques (68 %), un laboratoire d'informatique (74 %) et des ordinateurs dans les classes (66 %).
- Un nombre beaucoup plus faible d'élèves disent avoir le droit d'utiliser leur propre appareil numérique, comme un ordinateur portable ou un mini-ordinateur portable (53 %), une tablette (31 %), un lecteur électronique (27 %) ou un cellulaire/téléphone intelligent (25 %). Et seulement 29 pour cent disent que leurs enseignants ont déjà utilisé des médias sociaux pour les aider à apprendre.
- Les élèves qui ont le droit d'utiliser leur propre appareil numérique en classe l'utilisent le plus souvent dans le cadre d'activités éducatives traditionnelles, notamment :
 - les recherches (83 %);
 - la lecture de matériel scolaire (51 %);
 - l'utilisation de jeux ou de programmes éducatifs (42 %);
 - le visionnement de vidéos, l'écoute de fichiers balados ou la lecture de sites Web pour du le travail en classe (40 %).
- Un nombre beaucoup plus petit d'élèves utilisent leur appareil pour communiquer avec d'autres élèves de leur classe (24 %) ou avec des personnes à l'extérieur de la classe (16 %) ou pour contribuer à un blogue de classe ou à un wiki (19 %).
- L'enquête a examiné si les filtres scolaires sont un obstacle à l'apprentissage et si les élèves peuvent les contourner :
 - plus d'un tiers des élèves (36 %) disent qu'ils ont déjà eu de la difficulté à trouver quelque chose dont ils avaient besoin pour leurs travaux scolaires sur un ordinateur de l'école parce qu'on l'avait bloqué ou en raison d'un logiciel de filtrage. (Les élèves les plus âgés sont plus susceptibles de répondre ainsi que les plus jeunes.);
 - 25 pour cent des élèves affirment qu'ils peuvent contourner les filtres scolaires. Les garçons sont plus susceptibles que les filles de faire cette affirmation, de même que les élèves les plus âgés.